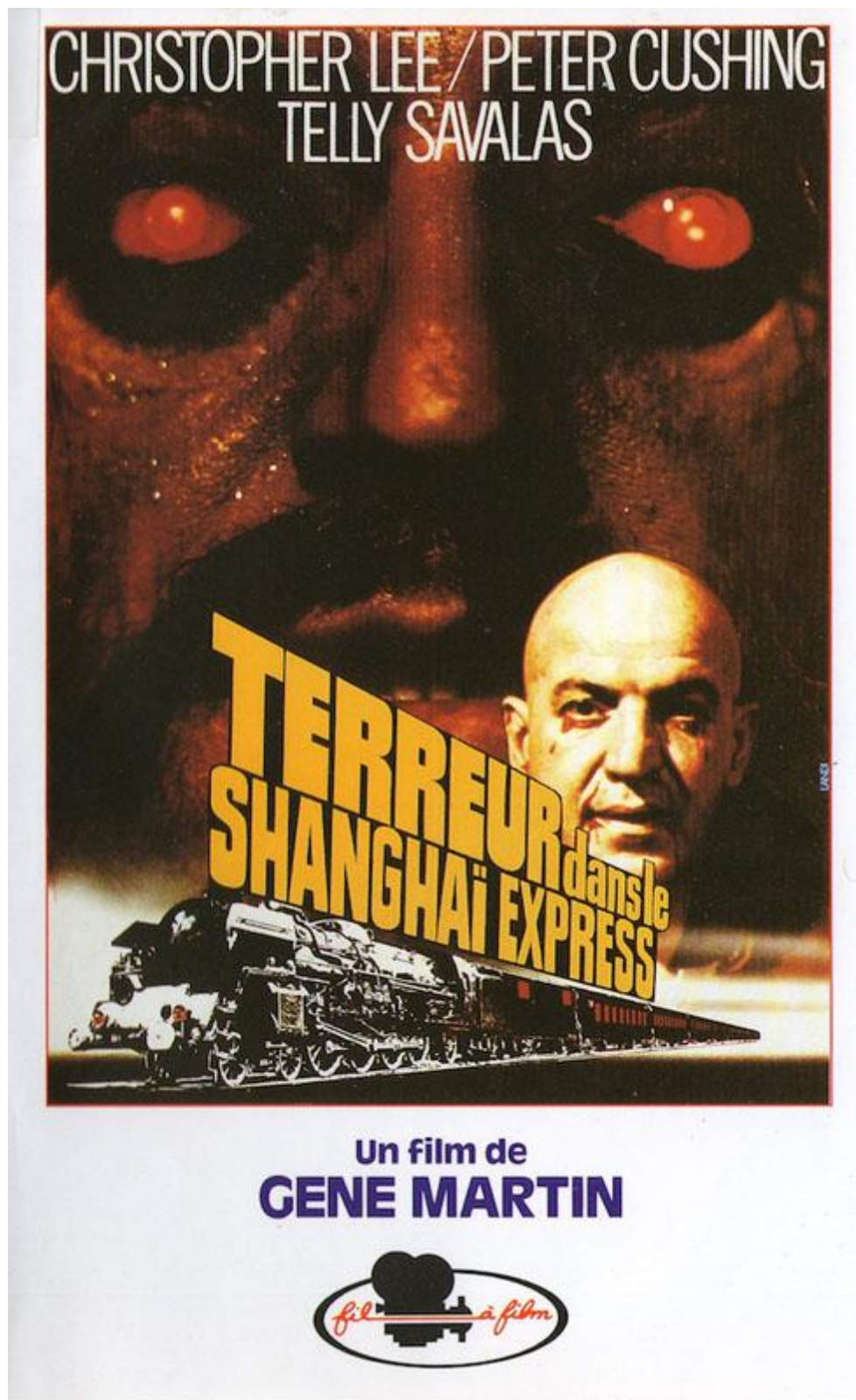


**Terreur dans le Shanghai Express de Eugenio Martín
(avec Christopher Lee, Peter Cushing...) 1972**



Genre : Hammerito

Scénar : en 1903, une expédition scientifique menée par le professeur Saxton découvre un fossile humain pris dans la glace, le trimballe

jusqu'à Pékin d'où le Transsibérien doit l'embarquer pour l'Occident. Mais à la gare un imbécile ouvre la boîte et meurt immédiatement, les yeux horriblement révulsés. L'équipe est ensuite prévenue par un illuminé échevelé qu'ils commettent un sacrilège et puis, ce n'est pas très rassurant, le fossile commencent à émettre des sons menaçants... Les savants en présence (*Saxton* et le docteur *Wells*, son ennemi intime par hasard dans le même train) se toisent mais, à cause de cette chose qui commence à décimer les passagers, vont être obligés de cohabiter malgré des points de vue diamétralement opposés : *Saxton* se fout complet des victimes mais *Wells* veut comprendre, autopsie (ô doux son de la scie sur l'os death-y-dément splendide) et arrive à une conclusion : la partie gérant la mémoire disparaît du cerveau des victimes. Mais pourquoi ?! Je ne m'en rappelle plus.



Au menu de ce petit film de l'horreur avec beaucoup de suggestion et un chouette casting (**Christopher Lee** dans le rôle de *Saxton*, très beau avec toque et moustaches, **Peter Cushing** en *Wells*, **Alberto de Mendoza** qui campe, méconnaissable, une sorte de **Raspoutine**, **Telly Savalas** qui apparaît fort tard dans le film en cosaque et la délicieuse **Silvia Tortosa**...) qui évolue dans une ambiance aux costumes 1900 assez réussie. Forcément inspiré des films typés **Hammer**, *Terreur dans le Shanghai Express* n'en est pas moins doté d'un budget visiblement plus modeste, en témoignent des effets spéciaux primitifs (miaaam ce tripotage crado d'yeux morts) et quelques détails repérables de loin : la jolie maquette de train, le monstre poilu tout pourri mais rigolo comme tout ou ces « morts » qui portent des lentilles blanches de toute beauté. Avec ça, on peut dire qu'on voit très pas.

Résumons : une chouette poignée de personnages hauts en couleur et de clichés cinéphiles, un soupçon d'espionnage et de mysticisme, tout ça bricolé avec un talent non négligeable = un bon moment de divertissement made in Spain, muchas gracias **Eugenio** !!

La phrase [antycléricale] du film : « il n'y a rien dans votre tête, rien qui puisse m'être utile » balance la bête assoiffée de connaissances à un religieux. Et toc !



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.